

Connaître et reconnaître le patrimoine scolaire

Robert Ascah

Numéro 102, automne 2004

Les enseignements de l'école

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15693ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ascah, R. (2004). Connaître et reconnaître le patrimoine scolaire. *Continuité*, (102), 19–21.



Connaître et reconnaître le patrimoine scolaire

Témoins architecturaux méconnus, les écoles traversent souvent le champ de vision des passants sans susciter le moindre intérêt. Même ceux qui les fréquentent ne s'y attardent pas.

Indifférence ? Ignorance ? Habitude ? Peu importe, il est temps de sensibiliser le grand public à la valeur de ce patrimoine immobilier. Témoignage d'un conseiller à la Commission scolaire de Montréal.

par Robert Ascah

Lorsque le hasard des déplacements m'amène à proximité de l'école Notre-Dame-de-Grâce, dans le quartier du même nom à Montréal, c'est toujours avec un certain pincement au cœur que je revois mon ancienne école primaire, dont j'ai arpenté les corridors et occupé plusieurs classes pendant sept belles années. Malgré cet attachement émotif, je n'avais étrangement jamais remarqué la valeur architecturale de l'immeuble lui-même. Pour moi, c'était des églises, des châteaux, des maisons anciennes qui représentaient le patrimoine immobilier, sûrement pas des écoles. Étant depuis plus de 30 ans à

l'emploi de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), anciennement la Commission des écoles catholiques de Montréal, l'expression « cordonnier mal chaussé » m'allait très bien !

Il a fallu que cette même commission scolaire crée en 1999 un Comité du patrimoine architectural... et m'en confie la coordination pour que je découvre enfin, grâce aux autres membres du Comité, toute la richesse du patrimoine immobilier scolaire. Je regarde maintenant les écoles d'un œil différent. Dans le cas de l'école Notre-Dame-de-Grâce, je remarque enfin le travail des architectes J.A. Larue et H.T. Gouin, qui ont créé en 1931 ce très beau bâtiment d'esthétique Art déco dont il faut particulièrement souligner la monumentalité, renforcée par l'aménagement

L'école Notre-Dame-de-Grâce, située dans le quartier du même nom, est une réalisation des architectes J.A. Larue et H.T. Gouin. Datant de 1931, ce bâtiment témoigne d'une utilisation réussie du langage Art déco. Une certaine symétrie a toutefois disparu avec la démolition d'une aile à la droite du bâtiment, lors de la construction de l'autoroute Décarie.

Photo : Caroline Tanguay

paysager, ainsi que plusieurs éléments remarquables, dont le portail en pierre et les croix intégrées à la brique. Comme tout nouveau converti, je veux maintenant prêcher la bonne nouvelle en espérant que les jeunes d'aujourd'hui n'auront pas besoin de quelques décennies pour apprécier la poésie architectonique



Pour la façade de l'école Irénée-Lussier, l'architecte Charles A. Reeves a utilisé des matériaux nobles tels le granit et la pierre calcaire. Le souci du beau est manifeste jusque dans les poignées de portes de l'ancienne résidence des religieuses qu'abrite l'édifice. Construite en 1918 sous le nom d'Académie du Saint-Nom-de-Marie, l'école est située rue Hochelaga dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, où M. Reeves a réalisé de nombreux bâtiments résidentiels, commerciaux, municipaux, religieux, industriels et scolaires.

Photos : Isabelle Bouchard



Des élèves de l'école Le Plateau participent à un rallye architectural pour mieux connaître les trésors de leur institution située dans le Parc Lafontaine. Ils n'ont malheureusement pas pu apprécier les portes d'origine à l'entrée de l'édifice et de l'auditorium, car elles ont été remplacées lors de récents travaux de rénovation. Construite en 1932 selon les plans des architectes Perrault et Gadbois, cette école primaire supérieure accueillait des élèves de la 9^e à la 12^e année. Les premières représentations de la Société des concerts symphoniques de Montréal (devenue l'OSM) ont été données dans l'auditorium de cette école.



dont ont fait preuve plusieurs des créateurs de nos écoles. Le plus grand défi lié au patrimoine scolaire se situe justement sur le plan de son appréciation. S'il a fallu qu'un vieil administrateur scolaire comme moi rencontre des passionnés d'architecture pour s'ouvrir enfin à l'esthétique de bâtiments qu'il côtoie depuis des années, on peut imaginer à quel point le grand public a peu conscience du trésor architectural que représentent plusieurs bâtiments scolaires. Les efforts requis pour les préserver et les restaurer seront difficilement consentis si ces édifices font l'objet d'une indifférence générale.

CONNAÎTRE POUR RECONNAÎTRE

On peut donc comprendre que le Comité du patrimoine architectural de la CSDM se soit attardé à sensibiliser le public à ce patrimoine méconnu. La sensibilisation n'est toutefois possible qu'avec une connaissance appropriée de ce patrimoine. C'est pourquoi, au début, les actions du Comité ont essentiellement consisté à planifier des projets de recherche sur le parc immobilier de la CSDM et à y collaborer. À ce chapitre, la contribution de la Faculté de l'aménagement de l'École d'architecture de l'Université de Montréal, tout particulièrement des professeurs Jacques Lachapelle et Jean-Claude Marsan, a été exceptionnelle. Des étudiants et des finissants de la maîtrise en conservation de l'environnement bâti ont analysé 279 bâtiments de la CSDM et se sont attardés à 66 d'entre eux.

À partir de ces recherches, le Comité du patrimoine architectural a identifié quatre écoles pour des études plus approfondies, soit les écoles FACE, Irénée-Lussier, Le Plateau et Notre-Dame-de-la-Défense. Ces recherches seront mises à profit le 3 octobre 2004, alors que ces quatre écoles seront ouvertes au public dans le cadre de la 14^e édition des Journées du patrimoine de la Ville de Montréal, auxquelles la CSDM participe pour une première fois. Dans chaque établissement, les visiteurs se verront remettre un dépliant soulignant les éléments architecturaux les plus significatifs et fournissant des informations sur l'architecte-concepteur ainsi que des données historiques.

Une de ces recherches a aussi permis de monter un projet d'envergure s'adressant plus spécifiquement aux élèves. En effet, les travaux portant sur l'école Le Plateau ont servi de base à un rallye architectural auquel ont participé tous les élèves de

cette école, qui comporte des classes de la 2^e à la 6^e année. Isabelle Bouchard, une auxiliaire de recherche, a organisé cette activité, avec la collaboration d'Anne Gauthier du Centre canadien d'architecture.

LE PATRIMOINE SCOLAIRE S'EXPOSE

L'événement majeur de sensibilisation du grand public est l'exposition « Les murs de l'école », qui se tient du 16 septembre 2004 au 28 août 2005 à l'Écomusée du fier monde. Cette exposition présente l'évolution du bâtiment scolaire de 1800 à aujourd'hui.

René Binette, directeur de l'Écomusée, n'a pas hésité à endosser un projet qui représente une première au Québec et qui devrait contribuer de façon significative à mieux faire connaître et apprécier le patrimoine scolaire au Québec. La commissaire, Soraya Bassil, a monté cette exposition qui mènera les visiteurs de la classe située dans la maison de l'instituteur jusqu'aux polyvalentes et centres de formation professionnelle d'aujourd'hui.

L'exposition permet de comprendre l'importance d'éléments comme le contexte social, les modes ou exigences pédago-

Située à proximité de l'Université McGill, au centre-ville de Montréal, l'école FACE (Formation artistique au cœur de l'éducation) portait à l'origine le nom de Montreal High School. Les colonnes de l'aile sud représentent bien l'architecture d'inspiration classique beaux-arts à la base de cette œuvre des frères Edward et WS Maxwell, qui comptaient parmi les plus grands architectes de leur époque. Cette école monumentale a été construite en 1914, soit deux ans après la réalisation la plus connue des frères Maxwell, le Musée des beaux-arts de Montréal.

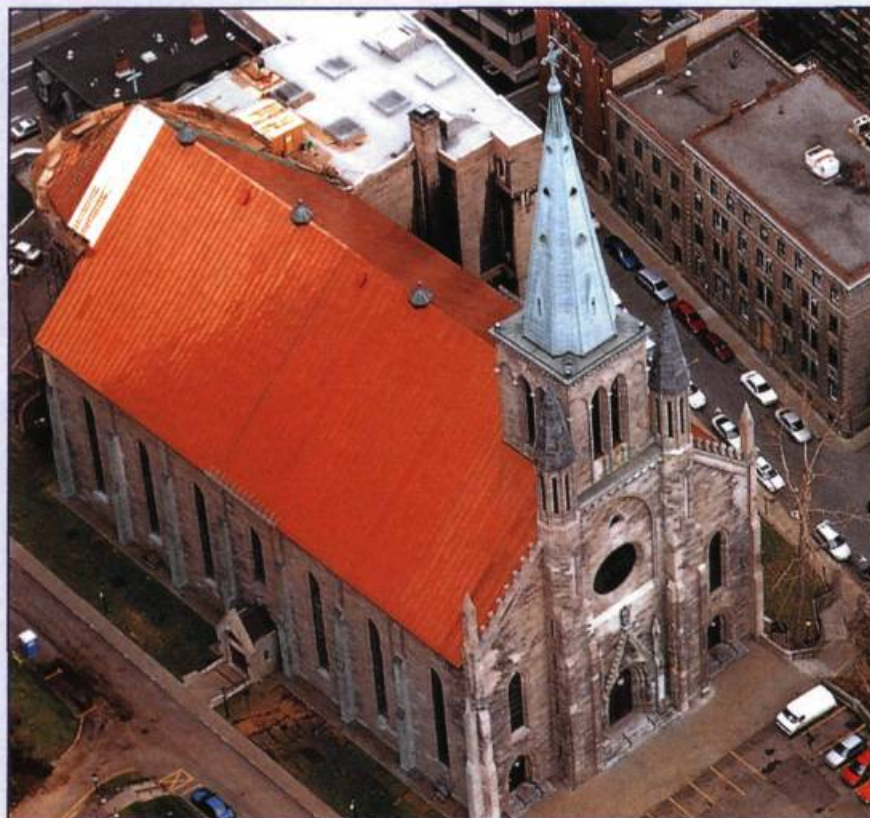
Photo : Isabelle Bouchard



giques, la salubrité, la sécurité, le confort et l'accessibilité dans l'évolution de l'architecture scolaire et la création de locaux spécialisés. Elle met aussi en évidence le talent créateur de plusieurs architectes. Les visiteurs auront l'occasion de constater la déplorable destruction de joyaux architecturaux qui ont fait place à des bâtiments répondant aux goûts de l'époque. Des exemples de recyclage en CLSC ou en coopérative d'habitation montrent qu'il n'est pas nécessaire de

démolir certains bâtiments significatifs malgré une baisse de la clientèle, phénomène qui affectera une bonne partie du Québec au cours des prochaines années. Un nouvel intérêt pour le patrimoine scolaire voit le jour. Le défi est d'amener autant le milieu scolaire que le grand public à le partager.

Robert Ascah est conseiller administratif à la Commission scolaire de Montréal.



**Couvertures
en tous genres
Estimation gratuite**



12190, rue April
Montréal (Québec) H1B 5N5
Tél. : (514) 640-8787
Fax : (514) 645-3456
<http://www.cverdun.com>
R.B.Q. 1118-5527-31